

## Prouesses animales, loup-garou et diableries!

Jean-Denis Côté

Number 111, Fall 1998

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/56298ac>

[See table of contents](#)

---

### Publisher(s)

Les Publications Québec français

### ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

---

### Cite this review

Côté, J.-D. (1998). Review of [Prouesses animales, loup-garou et diableries!] *Québec français*, (111), 106-107.

complète le livre. Heureusement, l'histoire ne s'efface pas ici au seul profit de la dimension pédagogique, au contraire de certains livres publiés aux éditions du Trécarré.

Si Zoé dame le pion aux petits diables, il n'en va pas de même pour Romain et Sylvain, aux prises avec un toucan possédant des pouvoirs quasi diaboliques !

### L'Œil du toucan

Après avoir vu *Les oiseaux* à l'insu de leurs parents, film<sup>1</sup> dans lequel les oiseaux attaquent les humains, Romain et Sylvain sont victimes d'événements bizarres : un oiseau illustré sur un chandail sort du tissu pour piquer Sylvain, des livres sur les plus beaux oiseaux du monde se jettent d'eux-mêmes sur le sol, un aigle de cristal fond sur Romain, des rapaces s'envolent des livres, bref, rien de bien rassurant. Ajoutez à cela l'œil du toucan qui les observe d'un regard de colère, et les deux enfants ne tardent pas à être pris de panique !

Une aura de mystère plane au-dessus du toucan et c'est bien la force de ce roman. La plume de Laurent Chabin nous tient rivés au livre tellement le regard de cet oiseau, que l'on croit doté d'un pouvoir maléfique, se révèle intrigant. Est-ce une coïncidence si les animaux ailés interviennent souvent lorsque les deux frères se cha-

maillent ? Doit-on les voir comme les gardiens intransigeants de la bonne entente ? Chabin ne révèle rien. Le mystère demeure. À partir de dix ans.

Si Romain et Sylvain finissent par avoir la phobie des oiseaux, sachez qu'Anh Dao partage un sentiment identique lorsqu'il est question d'insectes.

### La chèvre de monsieur Potvin

Agathe, la chèvre de monsieur Potvin, est devant un dilemme. Quand elle reste à la ferme, Max, le chien de son propriétaire, en profite pour la griffer et la faire souffrir. En revanche, si elle s'égare en montagne, elle risque de rencontrer le loup et de se faire dévorer. Qu'à cela ne tienne ! Agathe fera du loup son complice pour se débarrasser de ce chien insupportable.

Plus que fortement inspirée du conte classique d'Alphonse Daudet (des passages sont reproduits tels quels), cette histoire d'Angèle Delaunois est axée sur la débrouillardise d'Agathe. La situation dramatique dans laquelle elle se trouve est évacuée par l'humour de l'auteure : « Max avait une activité entre toutes : il adorait embêter les chèvres de son maître. Il les faisait tourner en bourrique. Ce qui est le comble pour une chèvre ! » (p. 13). Le lecteur est rapidement pris de sympathie pour cet animal dont le caractère astucieux est mis en relief de belle façon par les illustrations de Philippe Germain.

Avec *Variations sur un même « t'aime »*, Delaunois avait déjà montré un talent certain à écrire pour les adolescents. Cette adaptation du conte de Daudet témoigne de son habileté dans l'écriture destinée aux lecteurs à plus jeunes. Pour les six à neuf ans.

### Jeremy McNeil, chercheur, et Anh Dao

Ce n'est pas donné à tout le monde d'aimer les insectes. Certains les ont même en aversion ! C'est le cas d'Anh Dao, une jeune métisse vivant au Québec. Anh rêve d'écrire un livre et, par un heureux hasard, l'occasion se présente. Elle déchante un peu lorsqu'elle apprend qu'elle doit interviewer Jeremy McNeil, chercheur universitaire spécialisé en... entomologie. Cependant, à côtoyer le professeur de l'Université Laval, Anh parvient à se débarrasser de sa phobie des insectes, ce qui est, en soi, un tour de force !

En adoptant le personnage d'Anh, Isabelle Clerc se pose en véritable apprentie intervieweuse, car on constate les hésitations, les appréhensions de la jeune fille. Cette situation fait d'autant plus ressortir les qualités de pédagogue de McNeil. Plus encore, Clerc réussit à démystifier la vie de chercheur universitaire de même que la voie pour y accéder. McNeil n'hésite pas à se confier et à avouer qu'il n'a pas toujours été l'étudiant le plus brillant de sa classe. Un portrait touchant qui devrait plaire aux scientifiques en herbe.

Le nouvel attrait que représentent les insectes pour Anh a presque comme équivalent l'attachement de Florence et de Marco pour Carriacou.

### Carriacou

Carriacou est un cheval particulièrement doué, qu'adore Florence, sa maîtresse. L'habileté de Carriacou à franchir les obstacles suscite l'envie de son frère Marc-André, surnommé Marco, qui aimerait bien le monter. Mais voilà que Carriacou disparaît de nuit pour... revenir de jour ! Est-ce l'œuvre d'un voleur ou d'un mauvais plaisant ? Ces disparitions nourrissent les inquiétudes de Florence et de Marco, qui veulent en avoir le cœur net, d'autant plus qu'une compétition majeure approche. Quelle n'est pas leur surprise de constater que ces actes sont commis par un jeune de leur âge, François, qui se montre rapidement repentant. Celui-ci explique que ses parents ont perdu leur commerce et que les huissiers sont allés jusqu'à saisir son cheval. Il s'est donc épris de Carriacou, qui ressemble étrangement à l'animal perdu.

Nicole M. Boisvert rend bien compte des sentiments qui animent les personnages : peur, inquiétude, témérité, amitié, complicité, jalousie, laquelle est particulièrement présente, surtout en ce qui a trait



# Prouesses animales, loup-garou et diableries !

Un cheval de compétition qui disparaît, un toucan de bois qui prend vie, un adolescent qui se transforme en loup-garou, une chèvre pleine d'astuces, des insectes en laboratoire et le diable qui se met de la partie, voilà tout un programme auquel sont conviés les lecteurs férus de littérature de jeunesse ! Contes, romans et mini-romans, en voici pour tous les goûts et tous les âges ! À vous de choisir.



PAR JEAN-DENIS CÔTÉ

## Zoé et les petits diables

Qu'on le veuille ou non, le quotidien est fait de surprises, certaines agréables, d'autres beaucoup moins. Ce sont ces dernières que côtoie régulièrement Zoé. Elles se manifestent sous la forme de petits diables : ceux des Orteils Cognés, des Aiguilles Qui Piquent, des Coups de Soleil, de la Vaisselle Brisée, des Pous-sières dans l'Œil, et bien

d'autres encore. Munie de son filet à papillons, Zoé leur livre une lutte sans merci. Capturés, les petits démons ne se font guère plus sages. Malgré tout, elle réussira à en convertir un qui se métamorphosera en ange.

Sylvain Trudel est un écrivain qui s'illustre de plus en plus par sa polyvalence. Il a autant d'aisance à écrire pour les adul-

tes que pour les sept à dix ans. Il présente une héroïne tenace et déterminée, qui va même tenter de faire l'éducation de ses prisonniers. La croisade de Zoé livre décrite sur un ton humoristique, fort bien appuyé par les dessins de François Thisdale. Un dossier pédagogique, sous la forme de questions et de réponses,



à la relation unissant Marco et sa sœur. L'évolution de celle-ci, sur le plan psychologique, l'amène progressivement à adopter une attitude beaucoup plus mûre à l'égard de son entourage. Cela la conduira notamment à prêter Carriacou à son jeune frère pour la compétition. Un des mérites de Boisvert repose justement sur la cohérence de sa description des relations interpersonnelles où les transformations sont fort justifiées. Pour les neuf à douze ans.

*Carriacou* est un roman où les personnages changent et évoluent, mais leur transformation n'est rien si on la compare à celle... d'un loup-garou !

### Quand la bête est humaine

Revenant d'un bal haïtien un soir d'octobre, Marie-Louise Saint-Fleur se rend compte qu'elle est poursuivie. Pressant le pas, elle est néanmoins rattrapée par son assaillant, qui lui saute à la gorge et la soulève en rugissant ! Horrifiée, Marie-Louise hurle ! Un loup s'apprête à la tuer ! Le monstre desserre toutefois son emprise pour laisser sa proie s'écraser. Étourdie, Marie-Louise tarde à rouvrir les yeux. La terreur fait alors place à la stupéfaction : la bête a disparu au profit d'un jeune Noir chétif au corps nu. Ses sanglots et son dos strié de marques pâles le rendent pitoyable ! Alertés par les cris, des gens du voisinage s'approchent. Marie-Louise prend alors une décision étonnante, paradoxale : animée à la fois par des sentiments de peur et de pitié, elle fuit avec cet étranger dans le brouillard.

Parvenus à la maison, les deux jeunes font connaissance. Marie-Louise tente de surmonter ses craintes pourtant justifiées et essaie d'appivoiser cet être fort singulier. Mais côtoyer un loup-garou n'est pas sans conséquences. L'adolescente l'apprendra à ses dépens et sa vie ne sera plus jamais la même.

Voilà un roman où les lecteurs plongent dans un univers oscillant entre une Haïti fantasmée et la réalité montréalaise. On sent, dans les romans de Péan, la confrontation constante des cultures haïtienne et québécoise. En ce sens, la relation tendue entre Claudine Saint-Fleur, tante de Marie-Louise et criminologue, et le capitaine Courtemanche, policier un peu borné, est lourde de significations. Ce qui retient davantage l'attention est cette excellente maîtrise du romancier dans l'art du suspense. Tout au long du récit, le lecteur se demande ce qui adviendra de ce

couple plutôt mal assorti. L'auteur s'amuse aussi à faire des clins d'œil à ses lecteurs en faisant apparaître un même personnage dans plus d'un roman. C'est le cas du policier Lorenzo Appolon qui occupe un rôle secondaire dans *Quand la bête est humaine*, mais beaucoup plus important dans *Zombie Blues*, un roman pour adultes également publié aux Éditions de la courte échelle.

Un très bon roman fantastique. Pour les treize ans et plus.

### Que le diable l'emporte !

Sylvain Trudel initie les plus jeunes aux anges cornus. Charlotte Guérette, quant à elle, n'a pas oublié les plus âgés. Professeure spécialisée en didactique de la littérature de jeunesse à l'Université Laval, elle a réuni huit contes classiques

issus « de la tradition orale canadienne-française », mais transcrits par divers auteurs auxquels on accorde parfois de façon tacite la paternité des contes. Chacun d'entre eux met en scène le diable, qui se manifeste sous plusieurs formes. Mentionnons, entre autres, « Les trois diables » de Paul Stevens et « Coq Pomerleau » de Louis Fréchette. Une belle façon de faire connaître les contes de notre folklore au jeune public. Pour les onze à quinze ans.

Ces œuvres, qui constituent une fenêtre ouverte sur le monde animal et le fantastique, devraient combler l'appétit des lecteurs les plus voraces.

#### Note

1. Le lecteur devine qu'il s'agit du célèbre film de Hitchcock.

## BIBLIOGRAPHIE

Boisvert, Nicole M., *Carriacou*, illustrations de Jocelyne Bouchard, Waterloo, Éditions Michel Quintin (collection « Nature jeunesse »), 1997, 129 p.

Chabin, Laurent, *L'Œil du toucan*, illustrations de Remy Simard, [Montréal], Boréal (collection « Boréal junior »), 1998, 104 p.

Clerc, Isabelle, *Jeremy McNeil, chercheur, et Anh Dao*, Saint-Lambert, Les éditions Héritage (collection « En plein cœur »), 1997, 140 p.

Delaunoy, Angèle, *La chèvre de monsieur Potvin*, illustrations de Philippe Germain, Saint-Lambert, Soulières éditeur (collection « Ma petite vache a mal aux pattes »), 1997, 58 [3]p.

Guérette, Charlotte, (Contes réunis par), *Que le diable l'emporte !*, Montréal, Hurtubise HMH (collection « Atout »), 1997, 139 p.

Péan, Stanley, *Quand la bête est humaine*, Montréal, La courte échelle (collection « Roman + »), 1997, 151 p.

Trudel, Sylvain, *Zoé et les petits diables*, illustrations de François Thisdale, Montréal, Éditions Hurtubise HMH (collection « Plus »), 1997, 54 [16]p.

